



RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
ÉCOLE NATIONALE
DES SOUS-OFFICIERS D'ACTIVE
ORDRE DU JOUR N° 03

En date du 08 avril 2024

Le 20 avril 2024, l'adjudant-chef Jean-Yves Bertrand quittera le service actif après quarante ans au service de la France, marqué par un beau parcours professionnel, un rare engagement opérationnel et une passion pour la formation et les traditions.

Illustratif de l'escalier social cher à notre armée de Terre, ce remarquable parcours débute comme engagé volontaire à 18 ans au titre du 8^e régiment de parachutistes d'infanterie de marine à Castres, le 1^{er} août 1984. Très vite, le jeune Jean-Yves Bertrand est breveté parachutiste, classé major de ses classes puis au CME. Promu caporal en décembre 1986, il occupe les fonctions de chef d'équipe enchainant exercices aéroportés et manœuvres, jusqu'en Allemagne. CMI en poche, il est promu caporal-chef le 1^{er} octobre 1987, suivi d'une belle réussite du CT1 combat motorisé ou à pied en juin 1990. Il occupe les fonctions de chef de groupe en section de combat. Le 1^{er} juin 1991, il est nommé sergent rang à l'âge de 25 ans. En 1992, l'attend une affectation au 9^e RIMa en Guyane où il suit une formation commando en jungle qu'il met au profit des multiples missions profondes où il est félicité pour la reconnaissance d'un site d'orpaillage illégal. Avec sa section, il est parmi les premiers français à effectuer le stage « Jungle amphibious training school » au Guyana. En 1994, il retrouve le 8^e RPIMa comme chef de groupe, temps marqué par un stage réussi au centre d'instruction et d'entraînement au combat en montagne. Sous-officier adjoint, il obtient le brevet parachutiste sous-officier en 1995 puis est félicité par son chef de corps pour le succès de la revue technique de sa compagnie. BMP2 obtenu en 1997, il est promu sergent-chef est admis dans le corps des sous-officiers de carrière. Affecté en 2000 à l'ENSOA en tant que formateur, sous-officier adjoint puis chef de section, il déploie ses qualités de pédagogue encadrant les jeunes élèves avec bienveillance et passion, ce qui lui vaut d'être félicité par le général commandant l'école. Promu adjudant le 1^{er} juillet 2002, il obtient en 2004, le diplôme de qualification supérieure et part en séjour au 2^e RPIMa à La Réunion. Chef de section, il participe à de nombreux exercices à Madagascar et Mayotte. Très investi, il reçoit une lettre de félicitations du général COMSUP puis du CEMA lors de l'opération « AEDES » dans le cadre de la lutte contre le Chikungunya. En 2006, il retrouve l'ENSOA et reçoit une nouvelle lettre de félicitations pour son excellent travail et ses résultats exceptionnels comme chef de section. Il est promu adjudant-chef en 2009 et rejoint le musée du sous-officier en 2014.

Le parcours varié de ce parachutiste des Troupes de marine a été aussi marqué par de nombreuses opérations extérieures et MCD. Dès 1984, il est projeté en République centrafricaine où il effectue de nombreuses missions de reconnaissance en brousse. En décembre de la même année, il part au Gabon. De février à avril 1986, il intervient au Tchad dans le cadre de l'opération « ÉPERVIER » avec notamment un posé d'assaut à Moussoro pour contrer la pression des forces libyennes au nord. Après un renfort de cinq mois en Centrafrique en 1987, il repart au Tchad de 1987 à 1988 pour garantir la sécurité des ressortissants français et apporter un soutien logistique aux forces tchadiennes. Après une nouvelle mission en RCA en 1988, il retrouve le Tchad en 1989. Au cours de cette mission, il effectue un saut opérationnel dans le désert du Ténére au Niger dans le cadre de l'opération « DC 10 », pour sécuriser la zone de l'attentat sur le Vol 772 U.T.A, reliant Brazzaville à Paris ; cette opération éprouvante permet de récupérer les 170 victimes et de nombreux indices. Pour cela, il reçoit la médaille d'or de la Défense nationale à titre exceptionnel le 6 novembre 1989. De fin 1990 à début 1991, à nouveau au Gabon, comme chef de groupe, il prend part aux opérations « VERDIER » et « ÉPERVIER », assurant la protection des ressortissants français et du personnel diplomatique dans des conditions délicates. Fin 1991, il est déployé un mois en Turquie sur la frontière irakienne dans le cadre de l'opération « ACONIT », puis rejoint le Gabon jusqu'en février 1992. En 1995, il retourne en Centrafrique dans le cadre des EFAO pour effectuer de nombreuses reconnaissances et participer à la lutte contre le braconnage au nord du pays. En 1996, il part en Bosnie-Herzégovine dans le cadre de l'opération « IFOR ». Responsable d'un point de contrôle sur le Mont Igman, il participe à la sécurisation des bureaux de vote en vue des premières élections libres depuis le début de la guerre. Détaché une quatrième et dernière fois au Gabon à partir de septembre 1998, il prend part à l'opération « MALACHITE » au Congo pendant plus d'un mois et effectue un posé d'assaut à Brazzaville. De février à mai 1999, il participe à l'opération « TRIDENT » en Macédoine et se déploie avec sa section à la frontière du Kosovo lors de l'offensive aérienne.

Ce rare parcours opérationnel est enrichi par les remarquables qualités de pédagogue et de passeur de mémoire de l'adjudant-chef Bertrand. Affecté deux fois en bataillon d'élèves à l'ENSOA de 2000 à 2004 et de 2006 à 2012, il obtient une totale adhésion de ses élèves contribuant à la formation de plus de cinq cents EVSO et ESO, avec un taux d'attrition très faible. Après deux ans au service général, il rejoint le musée du sous-officier en 2014 pour y assumer les responsabilités d'adjoint au conservateur et de régisseur des œuvres. Passionné d'histoire, il intervient régulièrement auprès des élèves dans le cadre de leur parcours de traditions. Il participe également à la mise en place de nombreuses expositions et accueille régulièrement des classes de tout niveau scolaire et de nombreux étudiants, entretenant ainsi le lien armée-Nation. Il est félicité pour l'exposition dédiée aux sous-officiers dans l'épopée des Troupes de marine. Belle force de proposition, il participe activement au projet d'extension et de rénovation du musée du sous-officier qui sera rouvert le 1^{er} juin prochain.

Fort de deux séjours outre-mer, seize missions extérieures et neuf récompenses, l'adjudant-chef Bertrand se voit concéder la Médaille militaire en 2018 sur notre place du Chevron, consacrant ainsi une carrière passée au service de la France.

Mon adjudant-chef, au moment où vous allez quitter le service actif, devant les vôtres, vos anciens chefs, vos frères d'armes et amis, je vous remercie très chaleureusement pour la qualité des services rendus et pour votre esprit exemplaire pendant toutes ces années. Empreint des plus hautes valeurs humaines et militaires, extrêmement rigoureux dans votre commandement, toujours soucieux de transmettre, vous avez agi avec cœur et répondu présent en tout temps et tout lieu. Vous saurez désormais placer toutes ces qualités au service des associations patriotiques dans lesquelles vous êtes déjà très impliqué. Permettez-moi aussi d'associer et de remercier votre famille à ce parcours exceptionnel, famille sans le soutien de laquelle rien n'aurait été possible. Vous pouvez partir aujourd'hui avec la juste fierté du devoir accompli, dans l'honneur et la fidélité aux valeurs de notre école, des Troupes de marine et de l'armée de Terre.

Au revoir mon adjudant-chef,

Belle trace ! »

Le général Alain DIDIER
commandant l'école nationale des sous-officiers d'active

